



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (*le 10 Janvier*). Depuis l'arrivée d'un exprès, envoyé par le grand-visir avec des nouvelles très-désagréables, on est ici dans la consternation. Cependant le grand-seigneur n'en paroît point abattu; au contraire, sa hauteesse montre plus de courage que jamais, & vient d'ordonner les efforts les plus vigoureux pour chasser les Russes de nos états. On prétend qu'il y aura pour le moins 60 mille combattans à Andrinople. Cette armée n'est point destinée à aller chercher l'ennemi, mais à l'attendre de pied ferme. Une autre armée de 40 mille hommes doit se porter en avant pour soutenir le grand-visir. Des courriers sont partis pour la Macédoine, l'Albanie & la Romélie pour y porter les ordres les plus pressans, afin de rassembler dans ces provinces tout ce qui reste de janissaires & de spahis. Quoi qu'il en soit de ces mesures, les grands de l'empire ne paroissent pas trop les approuver; ils préféreroient une paix moins avantageuse, à une guerre qui expose le Croissant à des dangers incalculables. On dit même que la sultane-mere souhaite ardemment d'en voir la fin, & qu'elle a redoublé d'instances auprès du grand-seigneur, pour l'engager à hâter la